



LE VENDREDI SAINT

L'ESSENTIEL

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres : le jour de la mort du Seigneur, la vie s'arrête.

C'est POUR NOUS que Jésus meurt sur la Croix, pour nous sauver.

Peut-on vivre cette journée comme un jour ordinaire ?

Ce qui est sensible dans la liturgie, appliquons-nous à en vivre aussi au cœur de notre foyer.

APPROFONDISSEMENT

• Le chemin de Croix

Le chemin de Croix est un exercice de piété qui nous permet d'honorer les souffrances que Jésus a supportées pour nous, de nous y unir profondément et de Lui témoigner notre amour : il est donc très agréable au Cœur de Jésus.

Il peut se faire à n'importe quel moment de l'année, mais s'il y a un jour indiqué pour le faire, c'est bien ce jour du Vendredi Saint.

Si un chemin de croix est organisé à la paroisse, ne manquons pas d'y participer, si possible avec nos enfants. Sinon, rien n'empêche que nous en fassions un, en famille ou à plusieurs familles, soit à l'église, soit ailleurs, dans un jardin par exemple...

»» Un texte de chemin de croix pour les enfants se trouve dans les pages suivantes.

• La célébration de la Passion

La célébration de la Passion devrait avoir lieu normalement à 15 heures, heure où Jésus est mort. Pour des raisons pratiques, l'office est souvent reporté dans la soirée, à une heure où les fidèles ont plus de facilité pour venir.

La liturgie est toute centrée sur la CROIX. Très dépouillée, elle reflète les sentiments de deuil de l'Église tout entière. Elle se compose de trois parties :

- ▶ la liturgie de la Parole,
- ▶ la vénération de la Croix,
- ▶ la communion.

Le célébrant et les autres ministres sacrés arrivent en silence, revêtus des ornements rouges, s'avancent vers l'autel qu'ils saluent, puis se prosternent un certain temps.

Tous prient en silence quelques instants.

L'ouverture de la célébration se fait aussi en grand silence : sans chant ni commentaire, avec seulement la lecture de l'oraison d'ouverture.

La liturgie de la Parole

Première lecture : prophétie d'Isaïe sur le Serviteur souffrant (Is 52, 13 - 53, 12)

Deuxième lecture : lettre aux Hébreux (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Puis c'est la lecture de la Passion du Seigneur selon saint Jean (Jn 18, 1-19, 42), solennisée si possible avec plusieurs lecteurs, comme au dimanche des Rameaux.

La liturgie de la Parole se termine par la PRIERE UNIVERSELLE qui est, en ce jour, d'une ampleur particulière, comprenant dix grandes intentions de prière de l'Eglise universelle.

Cette prière universelle se fait de la façon suivante :

- le prêtre, ou un diacre, donne et développe l'intention et il invite l'assemblée à prier : "*Prions à genoux*",
- temps de prière en silence suivi de l'invitation "*levons-nous*",
- enfin le prêtre, debout, les mains étendues, dit ou chante l'oraison correspondant à l'intention.

La vénération de la Croix

La Croix, apportée voilée à l'autel, est dévoilée en grande cérémonie : elle est ce jour-là l'objet non seulement de notre vénération, mais même de notre ADORATION, car c'est par elle que se réalise notre salut. Trois fois, le prêtre chante, en la dévoilant progressivement :

Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.

Et, trois fois, les fidèles s'agenouillent en répondant : "*Venez, adorons !*", puis ils s'avancent en procession pour adorer la Croix et baiser les pieds du crucifix.

Pendant l'adoration, on chante les IMPROPERES : sous forme de poème, ce sont les reproches que Dieu fait au peuple d'Israël.

Chacun de ces reproches commence par rappeler l'un des bienfaits de Dieu envers son peuple et met en regard l'un des tourments que celui-ci a infligé au Messie. Et pourtant, même ces reproches laissent transparaître un tel ton d'extrême tendresse que l'on ne peut y rester insensible.

Chacun de nous peut - doit - s'appliquer ces reproches en pensant aux bienfaits reçus de Dieu et à ses propres péchés qui ont causé la mort du Sauveur.

Après les Impropères, la liturgie nous propose aujourd'hui la très belle hymne "*Crux fidelis*".
On peut aussi chanter "*Ô Croix, dressée sur le monde*".

Pensons aussi, et pour tout le temps de la Passion, au *Vexilla Regis* ("l'Etendard du Roi", l'étendard de la victoire, qui n'est autre que la Croix : insigne que le Christ portera, triomphant, à son retour à la fin du monde).

La communion

Après avoir mis sur l'autel une nappe et le corporal, le prêtre va chercher le Saint Sacrement au reposoir et revient directement à l'autel en silence.

Récitation du *Notre Père*

Communion, avec les hosties consacrées la veille, à la messe du Jeudi-Saint.

Après l'office, l'autel est à nouveau complètement dépouillé.

Le crucifix est placé debout devant le tabernacle ouvert et vide : cela signifie que Jésus est mort.

Il n'y a plus de Présence réelle jusqu'à la nuit de la Résurrection.

AVEC NOS ENFANTS

Enseignement

Parmi tous les épisodes de la Passion, certains sont vraiment très douloureux :

- ▶ l'agonie, la trahison de Judas, les cordes et le cachot, les soufflets, les insultes, les crachats,
- ▶ les tribunaux, la flagellation, le couronnement d'épines,
- ▶ la voie douloureuse et le portement de Croix, la rencontre avec Marie,
- ▶ Simon de Cyrène et Véronique, les chutes,
- ▶ l'arrivée au Calvaire et le dépouillement de ses vêtements, le crucifiement ...

A nous de choisir en fonction de notre auditoire, de son âge, de sa formation et de sa sensibilité, ce qui aidera le mieux les enfants à ouvrir leur cœur à la compassion et fortifiera leur volonté pour faire les efforts nécessaires. C'est cela qui est important.

Ainsi, par exemple, on réservera l'histoire de la trahison de Judas à partir de 7 ans.

Prière

En ce jour où l'Église célèbre la mort de notre Sauveur, il est bon de faire avec nos enfants un Chemin de Croix.

» Un texte de méditation adapté à des enfants à partir de 5-6 ans se trouve à la fin de cet article, après la partie PRIÈRES POUR LE VENDREDI SAINT.

On peut aussi les préparer à ce Chemin de Croix, au cours des deux dernières semaines avant Pâques, en introduisant successivement chacune des méditations, une par une, à la prière du soir.

Autant que possible, emmenons nos enfants à la célébration de la Passion : rien n'est plus formateur que la liturgie, ce jour-là tout particulièrement.

Dans ce cas, il n'y a pas lieu de recommencer une prière à la maison le soir, mais il importe de rester dans le recueillement toute la soirée.

S'il ne nous a pas été possible d'aller à cet office du Vendredi Saint, reprenons l'essentiel de la liturgie si riche de ce jour, notamment quelques passages de l'évangile de la Passion. C'est bien sûr devant le crucifix que nous ferons la prière.

Les parisiens ont l'avantage de pouvoir aller ce jour-là vénérer les Saintes Reliques (*couronne d'épines, clou, morceau de la Croix*) à Notre-Dame de Paris. Qu'ils profitent d'une si belle opportunité !

Vie pratique

Dans toute la mesure du possible, pour cette journée de Vendredi Saint, maintenons dans la maison une atmosphère de silence et de recueillement : nous vivons réellement une journée de deuil. La télévision restera fermée, les "boîtes à musique" et les jeux électroniques aussi.

Le deuil doit aussi se sentir au niveau des pénitences alimentaires : même de tout jeunes enfants supporteront sans dommage une certaine privation dans les repas (par exemple, ce jour-là, pas de beurre, confiture, sucre ou dessert...).

(Il est beaucoup plus facile de leur imposer cela tant qu'ils sont tout petits, sous notre dépendance, et que c'est à nous de décider. Lorsqu'ils auront quelques années de plus, ce sera à eux de choisir librement, personnellement, les sacrifices à faire.

Dans ce domaine, tout commence par l'exemple que donnent les parents.



PRIERES POUR LE VENDREDI-SAINT

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix.

Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement
et lui a donné le Nom qui est au-dessus de ton nom.

(Ph 2, 8-9 - acclamation de l'évangile)

Les sept paroles de Jésus en croix

Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. (Lc 23, 34)

Femme, voilà ton fils - Voilà ta Mère. (Jn 19, 25)

Aujourd'hui même, tu seras avec moi en Paradis. (Lc 23, 43)

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mt 27, 46)

J'ai Soif ! (Jn 19, 28)

Tout est consommé. (Jn 19, 30)

Père, entre tes mains, je remets mon esprit. (Lc 23, 46)

Ô Croix, dressée sur le monde... (chant)

Ô Croix, DRESSEE SUR LE MONDE, ô Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde du Cœur ouvert a jailli !
Par toi, la Vie surabonde, ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, SUBLIME FOLIE, ô Croix de Jésus-Christ !
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix :
l'amour de Dieu est folie, ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, SAGESSE SUPREME, ô Croix de Jésus-Christ !
Le Fils de Dieu lui-même jusqu'à la mort obéit :
ton dénuement est extrême, ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, VICTOIRE ECLATANTE, ô Croix de Jésus-Christ !
Tu jugeras le monde, au jour que Dieu a choisi,
ô Croix à jamais triomphante, ô Croix de Jésus-Christ ! (cantique)

Pour partager la douleur de Notre-Dame : une partie du "Stabat Mater"

Saurons-nous, comme l'apôtre saint Jean, rester fidèlement auprès de Marie au pied de la Croix ?

Debout, près de la Croix, se tenait,
toute en pleurs, la Mère des douleurs,
tandis que son Fils pendait sur le bois.

C'est alors que son âme gémissante,
toute triste, toute souffrante,
fut transpercée d'un glaive.

Qu'elle était triste et anéantie,
la femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !

Dans le chagrin qui la poignait,
cette tendre Mère pleurait,
voyant son Fils mourir sous ses yeux.

Quel est l'homme qui pourrait, sans pleurer,
voir la Mère du Seigneur
endurer si grand supplice ?

Qui pourrait, sans partager sa tristesse,
contempler la Mère du Christ
souffrant une si grande douleur avec son Fils ?

Pour toutes les fautes des hommes,
elle voit Jésus dans la peine,
et sous les fouets meurtri.

Elle voit son enfant bien-aimé
mourir tout seul, abandonné,
et soudain rendre l'esprit.

Ô Mère de tendresse,
faites-moi sentir grande tristesse
pour que je pleure avec vous.

Faites que mon âme brûle d'amour
pour le Seigneur mon Dieu :
qu'avec vous je puisse Lui plaire.

Mère très sainte,
daignez imprimer dans mon cœur,
très fortement, les plaies de Jésus crucifié.

Pour moi, votre Fils a voulu souffrir :
donnez-moi de prendre ma part
de ses peines, de ses douleurs.

Rester debout près de la Croix, avec vous,
m'associer à votre plainte, à votre souffrance,
c'est là qu'est mon désir.

Notre Dame des Douleurs

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs,
Jésus crucifié est avec vous ;
vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes,
et digne de compassion est Jésus, le fruit de vos entrailles.

Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié,
c'est nous qui avons attaché à la croix votre divin fils, Jésus :
obtenez-nous des larmes de repentir et d'amour,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

(saint Louis-Marie Grignon de Montfort)

UN CHEMIN DE CROIX POUR LES PETITS

N'hésitez pas à emmener vos enfants, dès 5-6 ans, faire un Chemin de Croix à l'église.

Vous y puiserez tous de grandes grâces.

Pour la première fois, nous conseillons, de le faire "en privé", seule avec vos enfants, éventuellement quelques autres du voisinage (pas plus de 5 ou 6 enfants) : la raison principale est que vous adapterez plus facilement votre commentaire à l'âge des petits, et ce sera moins long que le Chemin de Croix "paroissial", auquel il sera bon d'emmener les plus grands.

Vous pouvez les y préparer en introduisant successivement chacune de ces méditations, à la prière du soir, une par une, au cours des deux dernières semaines avant Pâques.

Deux idées-clé : CONTRITION, COMPASSION.

Ces méditations pour les enfants peuvent convenir dès 5 ans. Si ce texte vous paraît trop difficile, vous l'allégerez pour le mettre à leur portée. Mais d'abord méditez-le vous-mêmes.

Commentez chaque station en adaptant la méditation en fonction de l'âge des enfants :

ce ne sont pas seulement les "méchants" du temps passé qui ont fait mal à Jésus... mais nous-même aussi : chaque fois que nous nous laissons aller à notre égoïsme, nos colères, des paroles ou des gestes de méchanceté aux autres..., c'est comme si nous le faisons à Jésus.

Chaque fois que nous sommes orgueilleux, c'est une épine de plus qui s'enfonce dans son front ; à chacune de nos méchancetés, il a été frappé d'un coup de fouet supplémentaire... C'est dans son cœur qu'il saigne.

BIEN PRÉCISER cependant que *les souffrances de Jésus sont passées*, terminées à tout jamais, que maintenant Il ne peut plus souffrir dans son corps : désormais Il est dans la gloire.

C'est POUR NOUS, c'est pour moi, c'est pour toi... que Jésus a souffert tout cela : cela frappe beaucoup les enfants, et les aidera à faire les efforts nécessaires d'obéissance, de gentillesse, pour rendre service...

Renoncer à ses caprices pour ne pas rajouter aux souffrances de Jésus comme les "méchants", des tout-petits de 3 ans le comprennent très bien : "Quand je suis méchant, quand je fais une colère, je fais pleurer Jésus ..." (*un petit de 3 ans*).

D'abord, faire silence

Que ce soit à l'église ou à la maison, il sera bon de commencer par quelques instants de SILENCE : se mettre dans un état de recueillement et de disponibilité pour accueillir ce grand mystère de la Passion de Notre Seigneur.

- 1^{ère} Station : Jésus est condamné à mort

Jésus n'a jamais rien fait de mal, mais Il est condamné à mort par un mauvais juge, comme s'Il était un criminel. Et Jésus se tait. Librement, Il ne cherche pas à se défendre. Il se confie à son Père.

C'est pour MES péchés qu'Il est accusé et condamné à mourir, c'est pour les REPARER.

Et moi ? est-ce que je sais me taire quand on me gronde ?

Jésus, apprenez-moi à me taire et à supporter avec patience les remarques qu'on me fait,
à savoir reconnaître mes torts, et surtout à ne jamais accuser les autres.
Et même, comme Vous, à ne rien dire si on me gronde à la place d'un autre :
même si ce n'est pas juste, Jésus je veux Vous l'offrir.

- 2^{ème} Station : Jésus est chargé de sa croix

Jésus prend sa croix. Elle est lourde, très lourde : lourde de toutes les méchancetés des hommes.

Mais Jésus la prend avec amour : Il sait que c'est le moyen de réparer tout ce que nous avons fait de mal.

"Si quelqu'un m'aime, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive..."

Jésus, chaque fois que j'aurai quelque chose à faire qui m'ennuie,
donnez-moi la force de le faire avec le sourire,
ce sera ma manière de porter un peu ma petite croix avec Vous.

- 3^{ème} Station : Jésus tombe pour la première fois

Jésus est très fatigué (il n'a pas dormi, et il a perdu beaucoup de sang à sa flagellation), et la croix est très lourde : Il tombe.

Mais il pense à nous et Il se relève : pour nous sauver, Il doit aller jusqu'au bout de son chemin de douleur. Jésus se relève, Il nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire quand nous tombons dans un péché :

il faut toujours se relever, demander pardon, aller se confesser,
et demander à Jésus la force pour continuer à avancer.

- 4^{ème} Station : Jésus rencontre sa sainte Mère

Comme la Sainte Vierge est malheureuse de voir son Fils si maltraité ! Mais elle a voulu être là, sur le bord du chemin, pour que Jésus la voie sur son passage.

Peut-elle Lui parler ? Non.

Et pourtant juste en Le regardant, ses yeux vont lui dire quelque chose de très important : "Mon Fils, toute cette souffrance, je sais que c'est la volonté de Dieu pour sauver tous les hommes. Je l'accepte : que la volonté de Dieu soit faite !"

Et Marie s'unit de tout son cœur au sacrifice de son Fils. Elle sait que c'est pour sauver les hommes, pour leur ouvrir le ciel, et elle offre à Dieu toute sa souffrance.

Sainte Vierge Marie, ma bonne maman du Ciel, je veux toujours rester près de vous
je veux vous accompagner tout au long de ce Chemin de Croix :
apprenez-moi à bien faire la volonté de Dieu,
aidez-moi à offrir aussi ma peine, ce qui me fait mal, à l'offrir en sacrifice.

● 5^{ème} Station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Jésus est épuisé, les soldats voient bien qu'il ne pourra pas arriver au bout du chemin. Alors, ils vont obliger un passant à porter la croix avec Jésus.

AIDER JESUS : qui voudra encore le faire maintenant ?

Et comment allons-nous pouvoir L'aider, Le soulager, chercher à rendre sa croix moins lourde ?

En supportant tout ce qui nous ennuie, tout ce qui nous "pèse", avec courage, avec patience.
Chaque fois que, pour l'amour de Jésus, pour le soulager, je fais un effort, un sacrifice, quelque chose qui me coûte, je fais comme Simon de Cyrène : j'aide Jésus à porter sa croix.

Et quand j'aurai envie de faire un caprice, ou un mensonge, ou autre chose de mal,
je penserai que cela rend la croix de Jésus plus lourde :
est-ce que j'aurai encore envie de le faire ? Certainement non.

● 6^{ème} Station : Véronique essuie la face de Jésus

Une femme, Véronique, toute émue de voir Jésus si maltraité, court chez elle, prend une serviette, la mouille avec de l'eau fraîche et, sans avoir peur des soldats qui veulent l'en empêcher, elle court essuyer le visage défiguré de Jésus pour le rafraîchir.

Pour la remercier de sa compassion, Jésus lui fait un très beau cadeau : lorsqu'elle rentre chez elle et qu'elle veut laver ce linge tout sali, elle découvre que le visage de Jésus est comme photographié sur le linge. Alors elle l'a gardé bien précieusement.

Et nous : pensons-nous que nous avons aussi dans notre âme l'IMAGE de Jésus ? Comment cela ?

- Par notre BAPTEME, qui nous "marque" à la ressemblance de Jésus, du signe des enfants de Dieu.

Gardons précieusement l'image de Jésus dans notre âme. Comme Véronique a gardé le linge.

Et pour garder dans notre cœur cette image de Jésus, que faut-il faire ?

D'abord, toujours éviter de faire ce qui est mal.

Ensuite, chaque fois que nous faisons une bonne action pour l'amour de Jésus, son image se marque encore plus fort dans notre âme et nous fait ressembler davantage à Jésus.

Pensons aussi qu'il ne faut jamais avoir peur de se montrer l'ami de Jésus.

Comme Véronique qui n'a pas eu peur des soldats.

● 7^{ème} Station : Jésus tombe une seconde fois

La croix est très lourde : Jésus tombe encore une fois. Et encore une fois, Il se relève, dans des souffrances horribles. Pour aider les pécheurs à se relever, chaque fois qu'ils retombent dans leurs mauvaises habitudes, et qu'ils refont toujours les mêmes péchés.

Et moi ? Est-ce que je fais des efforts pour lutter contre mes défauts ?

Est-ce que je demande à Jésus de m'aider ? Il nous a dit : "*Sans Moi, vous ne pouvez rien faire*".

Tout seul, je n'y arriverai pas, mais avec sa grâce, si je Lui demande, je pourrai y arriver.

● 8^{ème} Station : Jésus console les filles d'Israël

"Ne pleurez pas sur Moi, mais plutôt sur vous et sur vos enfants..."

Cela veut dire : Le plus grave, ce n'est pas ma souffrance. Le plus grave, ce sont VOS PECHES, ceux de tous les hommes : c'est cela qu'il faut changer, qu'il faut supprimer de votre vie. Ce qu'il faut pleurer, ce sont vos péchés : il faut les REGRETTER, et vous convertir. Alors ma souffrance ne sera pas perdue.

Jésus veut nous faire comprendre qu'Il veut bien souffrir pour nous sauver, mais Il veut que nous changions de vie : que nous ne fassions plus de péchés, car c'est cela qui offense Dieu et qui rend les hommes malheureux.

Ô Jésus, apprenez-moi à détester tout ce qui mal, donnez-moi la force de ne plus le faire, d'unir mes petits efforts à votre grand Sacrifice.

Apprenez-moi aussi à réparer ce que j'ai fait de mal, et tout faire pour vous plaire.

- 9^{ème} Station : Jésus tombe pour la troisième fois

Jésus n'en peut plus : Il est là, par terre, le dos écrasé par cette croix si lourde...

S'Il n'écoutait que sa fatigue, immense, Il resterait là, sur le chemin, et Il se laisserait mourir. Mais non : Il sait qu'Il doit mourir au bout du chemin, sur la Croix, pour accomplir pleinement la Volonté de Dieu.

Alors, en pensant à tous les pécheurs, de tous les temps, Il va se relever, si péniblement : c'est pour nous, pour chacun de nous, qu'Il offre toutes ses souffrances, sans se plaindre. Pour effacer nos péchés, pour nous sauver et nous ouvrir le ciel.

Chaque fois que je retombe dans le péché (la colère, la gourmandise, le mensonge, la paresse ...) est-ce que je pense que je rends la croix de Jésus plus lourde et sa chute plus douloureuse ?

Alors, comme Jésus, il faut me relever, repartir, même si c'est difficile, sans jamais me décourager. Jésus m'accompagne, Il m'a montré le chemin le premier : Jésus, je veux toujours Vous suivre, même sur votre Chemin de Croix.

- 10^{ème} Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Avant de clouer Jésus sur le bois de la croix, les soldats vont lui enlever sa robe : brutalement, tout d'un coup. Mais n'oublions pas que le corps de Jésus avait été complètement déchiré par la flagellation, et toutes ces plaies qui saignaient avaient collé sur son vêtement.

Vous, vous savez bien ce que c'est, lorsqu'on a un pansement qui colle à un bobo et combien cela fait mal quand il faut le décoller. Alors pensez à toutes ces plaies de Jésus qui se sont remises à saigner. Jésus n'a pas eu une plainte, pas un mot de méchanceté pour ses bourreaux.

C'est POUR NOUS que Jésus a tout supporté ...

Ô Jésus, apprenez-moi à ne pas me plaindre lorsque j'ai mal :
à côté de vos souffrances, c'est si peu de chose et Vous, Vous n'avez rien dit.
Donnez-moi du courage pour souffrir avec patience, comme Vous, avec Vous.
Je veux Vous offrir de ne rien dire quand j'ai mal, en pensant à Vous qui avez tant souffert.

- 11^{ème} Station : Jésus est cloué sur la croix

Jésus s'est laissé clouer sur la croix parce qu'Il l'a voulu. Lui qui est Dieu, qui est tout-puissant, il aurait pu empêcher les bourreaux de le toucher, de Lui faire mal.

Non : Il a tant souffert PARCE QU'IL L'A VOULU POUR REPARER NOS PECHES, pour demander pardon à Dieu à notre place, pour tout ce que nous faisons de mal.

C'est par amour pour nous que Jésus a VOULU souffrir.

Il a supporté les clous dans ses mains pour réparer tous les péchés que nous faisons avec nos MAINS.

Quoi, par exemple ? (*se battre, voler, toucher à quelque chose de défendu, geste de colère ...*)

Il a supporté les clous dans ses pieds pour réparer tout le mal que nous faisons avec nos PIEDS (*aller où c'est défendu, donner des coups de pieds...*)

Pardon, Jésus. Je ne veux plus être méchant,
parce que je comprends que cela vous fait très mal,
et je ne veux plus le faire.

● 12^{ème} Station : Jésus meurt sur la croix

Jésus est resté 3 heures sur la croix avant de mourir. C'est très long, 3 heures, quand on a si mal.

Sur la croix, Il a encore prié pour nous : "*Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*".

Comme Jésus est bon ! Au lieu de nous accuser, Il demande à Dieu de nous pardonner.

ET NOUS, nous sommes toujours prêts à accuser les autres : "*ce n'est pas de ma faute, c'est la faute de l'autre...*"

Jésus nous donne L'EXEMPLE DE TOUJOURS PARDONNER : il ne faudra plus accuser les autres.

Demandons à Jésus de nous donner la force de toujours pardonner
quand quelqu'un nous a fait du mal.
c'est cela qu'Il nous demande de faire. Sinon, on n'est pas vraiment son ami.

● 13^{ème} Station : Jésus est descendu de la croix

Jésus est mort, Il ne souffre plus. Mais la Sainte Vierge, elle, a-t-elle fini de souffrir ? Oh, non.

On a décloué le corps de Jésus, on l'a enlevé de la croix, et Marie le reçoit sur ses genoux et dans ses bras. Elle regarde ce pauvre corps tout déchiré, elle enlève les épines qui sont restées enfoncées sur son front, elle pleure tout doucement.

Et, dans son cœur, elle aussi elle dit : "*Pardon, mon Dieu, pardon pour tous ces hommes qui ont fait tant de mal à votre Fils. Oui, je le sais, c'est pour sauver tous les hommes que Jésus est mort. Que votre Volonté soit faite*".

Au pied de la croix, Marie est devenue notre Mère : c'est Jésus qui nous l'a donnée.

Elle est notre maman du ciel. Lorsque nous avons quelque chose de difficile à faire, prions la Sainte Vierge Marie, elle nous aidera : c'est elle qui nous fera ressembler à son Fils.

Ô Marie... priez pour nous, pauvres pécheurs (3 fois), maintenant et à l'heure de notre mort.

- 14^{ème} Station : Jésus est mis au tombeau

(On ne doit jamais s'arrêter sur la mort de Jésus : elle débouche sur la Résurrection)

Que fait-on lorsque quelqu'un est mort ? On le dépose dans un tombeau. Sa vie est finie.

C'est ce qu'on a fait pour le corps de Jésus : on l'a déposé dans un tombeau.

Alors tout est fini ?...

Non : pour Jésus, ce n'est pas fini. Pourquoi ? Que va-t-il se passer ?

Jésus est mort dans son corps d'homme, et Il est mort à cause de nos péchés.

Mais vous savez bien que Jésus est en même temps homme et Dieu.

Et parce qu'Il est Dieu, Il est *tout-puissant*, Il peut TOUT faire.

Alors, par sa force de Dieu, Il va redevenir vivant, le troisième jour après sa mort : on dit qu'il va "ressusciter". Il n'y a que Jésus qui a pu faire cela, parce qu'Il est Dieu.

C'est la grande VICTOIRE DE JESUS SUR LE DIABLE ET SUR LE MAL : Il a vaincu la mort pour que, à notre tour, nous puissions être *plus forts que le mal*.

Maintenant, nous allons attendre le moment de sa Résurrection : ce sera la très belle fête de Pâques.

Mais pour le moment, Jésus est dans le tombeau : la Sainte Vierge est rentrée dans sa maison, elle repense avec une grande douleur à tout ce qui s'est passé.

Allons-nous la laisser seule ? Et si nous restions près d'elle ?

Que pourrons-nous faire pour la consoler ? (*faire chercher les enfants ...*)

Rester calme, recueilli, en pensant que tout ce que Jésus a souffert, c'est POUR MOI, pour m'aider à devenir bon.

Demandons à la Sainte Vierge de bien préparer notre cœur pour la fête de Pâques.